



# PESTALOZZI PROGRAMME



COUNCIL OF EUROPE  
CONSEIL DE L'EUROPE

**Le programme de formation**

**des professionnels de l'éducation**

**du Conseil de l'Europe**

**Catégorie: Module européen N° /**

**Titre: L'utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique**

**Type: Module A**

**Doc: *BAD Document hypothèses de base***

**Dates: 25/09/2012 09:00 – 28/09/2012 12:00**

**Lieu: Conseil de l'Europe, France**

**Salle: CEJ, Strasbourg Contact: Sharon Lowey poste: 3277**

**Liens internet utiles:**

[Site internet du Conseil de l'Europe](#)

[Site Internet Programme Pestalozzi](#)

[Pestalozzi platform](#)

[Centre Européen de la Jeunesse](#)

[Site de la ville de Strasbourg](#)



COUNCIL OF EUROPE  
CONSEIL DE L'EUROPE

09/11/2012

# L'utilisation des media sociaux pour la participation démocratique

---

## ***Intro: Les médias sociaux dans un monde en mutation - espoirs et craintes.***

La question de la participation démocratique à travers les médias sociaux ne se réfère pas seulement à un seul but ou une mission, mais à une réalité largement discutée, riche d'expériences, d'initiative, d'innovation, de peur, d'espoir, de prise de risque, et de changements rapides. De nombreuses manifestations populaires ont relancé le débat sur le rôle des médias sociaux dans la facilitation de la participation politique et la participation active des citoyens et ont mis en exergue les médias sociaux et la question de la participation démocratique dans un monde globalisé. Les blogs, les sites de micro-blogging, les réseaux sociaux, tout comme les téléphones portables et les plateformes du web jouent un rôle clé dans la facilitation de l'expression et de l'action politique, notamment sous la forme de manifestations et de débats publics. Des sujets tels que les taux élevés de chômage, la pauvreté, la répression gouvernementale rampante et la corruption deviennent importants aux yeux du public par le biais des moyens de communication des médias sociaux. Aujourd'hui, les différentes formes de protestations sont conduites grâce à Twitter, Facebook et BlackBerry Messenger... Les engagements, tels que la consommation responsable, la sensibilisation mondiale et la résistance aux lobbies ... largement facilités par les médias sociaux, montrent le potentiel des plateformes de médias sociaux pour conduire la participation politique. Très souvent, les jeunes sont des acteurs importants, peut-être parce que la connaissance technologique est leur domaine de compétence. Dans de nombreux cas, les jeunes en connaissent plus sur les médias sociaux que leurs aînés qu'il s'agisse des parents, des enseignants, des employeurs ou des concitoyens. D'autres sont encore loin de les utiliser ou même d'y avoir accès.

La discussion doit cependant aussi être engagée compte tenu des défis spécifiques du contexte auquel nous sommes confrontés. L'un des principaux défis de la participation citoyenne au travers des médias sociaux est axé sur la méfiance croissante des gouvernements. Différents régimes ont bloqué, censuré, ou menacé de bloquer ou d'intercepter les communications sur les plates-formes de médias sociaux. Après de violentes émeutes, dans lesquelles les médias sociaux ont joué un rôle clé, certains gouvernements ont vivement réagi contre ces médias sociaux. Ces réactions sont largement critiquées par la société civile qui les considère comme une menace pour le droit à la liberté de parole et d'expression. Dans le même temps, les candidats aux élections présidentielles et les autres candidats politiques utilisent les réseaux sociaux de plus en plus pour développer leur stratégie de campagne et, pour beaucoup, une élection aujourd'hui est liée à ces événements en ligne.

La discussion sur l'utilisation des médias sociaux pour la participation démocratique doit par conséquent être informée par les différentes manières dont les gouvernements, les établissements scolaires, les familles... font face au pouvoir et au potentiel que ces outils de communication représentent.

### *1. Que sont les medias-sociaux?*

Le terme 'médias sociaux' fait généralement référence à des outils Internet et des services qui permettent aux utilisateurs d'échanger les uns avec les autres, de générer du contenu, de distribuer et de rechercher des informations en ligne. C'est la nature interactive et collaborative de ces outils qui les rend « sociaux ». Des outils du Web facilitent maintenant une connectivité sociale qui permet aux utilisateurs de produire, d'interagir et de partager du contenu en ligne. Les internautes ont ainsi évolué de consommateurs de contenu Web à « produire » ou producteurs/consommateur de contenu.

Cette évolution a conduit à l'élaboration de nombreuses formes différentes de plates-formes de médias sociaux. Ces outils basés sur le web incluent les forums, les blogs, microblogs sociaux, wikis, enregistrements sonores, photos, vidéos, citations et « bookmarking social ». Il y a aujourd'hui différentes catégories de plates-formes de médias sociaux, dont :

- Environnement de travail collaboratif (ex. Wikipedia)
- Blogs et microblogs (ex. Twitter)
- Communautés de contenu vidéo (ex. YouTube)
- Sites de réseautage social (ex. Facebook)
- Environnement de jeux virtuels (ex. World of Warcraft) et le monde social virtuel (ex. SecondLife)
- Sites de partage de photos (ex. Flickr)

Avec une telle variété d'outils, ainsi que de nouveaux qui apparaissent à un rythme rapide, il est important d'explorer les connaissances, les expériences et les compétences que les gens doivent développer, avant d'aller plus loin dans la discussion concernant la formation et la réflexion. C'est pourquoi les participants de cette série de Module Pestalozzi ont reçu un lien vers une enquête, afin que les facilitateurs puissent avoir un aperçu de la connaissance et la pratique des participants sur les média sociaux.

## *2. Participation Démocratique*

Pour avoir un regard sur les possibilités des médias sociaux dans les processus politiques, nous devons avoir une compréhension de base de la participation démocratique. Dans notre compréhension, il s'agit d'un concept non-statique avec diverses composantes d'engagement. Elle peut être définie comme un acte citoyen dans le but d'influencer les actions prises par les dirigeants, les responsables ou les représentants politiques. En d'autres termes, la participation politique peut être comprise comme se référant aux divers mécanismes par lesquels le public (notamment la jeunesse) exprime ses opinions politiques et exerce ainsi son influence sur le processus politique.

Au-delà du vote, qui est considéré comme la forme la plus basique de l'action politique, la participation électorale comprend également divers autres processus, tels que la participation des citoyens aux campagnes électorales, la participation aux réunions ou la tentative d'accéder à des informations sur les différents partis politiques ou les réalisations des élus.

On peut dire que les formes de participation démocratique par le biais des médias sociaux qui sont les

plus chers pour les jeunes comprennent (1) l'engagement dans la vie politique de base au sein de leurs communautés locales grâce à la participation à des rassemblements/réunions au sein de la collectivité et l'interaction avec leurs représentants politiques locaux (2) la participation politique en participant à des manifestations ou en signant des pétitions sur des questions différentes en se joignant à des groupes d'intérêt qui se livrent à du lobbying ou à du plaidoyer politique et (3) d'actes individuels comme par exemple le choix des consommateurs, aussi appelés «vote avec votre argent» pour influencer les pratiques des entreprises, comme l'engagement en faveur des questions écologiques et de durabilité.

L'un des obstacles majeurs à l'engagement citoyen politique est indéniablement la question du manque de confiance, la motivation, les compétences et les possibilités d'accès à l'information et la communication qui permettraient des choix politiques éclairés. L'accès à l'information est un concept à deux volets. Il s'agit d'informations qui sont disponibles et facilement accessibles, ainsi que des informations recherchées par les citoyens de manière proactive. La recherche de l'information et son partage est une partie intégrante de la participation politique et cet élément est lié à l'activité politique d'assister à des assemblées politiques. Ainsi, pour que les citoyens puissent exercer pleinement leurs droits politiques, le contexte politique doit permettre l'accès à l'information. C'est le point de départ pour l'échange, l'organisation, l'action collective! Cependant, la liberté d'association et de réunion en rapport avec le droit des citoyens d'accéder à l'information n'est pas (encore? plus?) une réalité dans de nombreux pays, ce qui entrave la capacité de la population à participer activement aux activités démocratiques.

### *3. L'IMPORTANCE DU RÔLE DES MÉDIAS SOCIAUX POUR LA PARTICIPATION DEMOCRATIQUE*

The processes needed for democratic participation, and action in the field of Human Rights can be enhanced by the tools at hand; social media can facilitate and magnify our means for cooperation to exchange, plan and organise collaborative action.

La participation de tous les citoyens est indispensable à une société démocratique qui se développe constamment en trouvant des réponses aux nouveaux défis tels que les suivants, qui ne peuvent être résolus qu'en intégrant les compétences et la participation de tous les citoyens:

- Les conflits ethniques et le nationalisme
- Les menaces globales et l'insécurité
- Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication
- Les problèmes environnementaux
- Les mouvements de population
- L'émergence de nouvelles formes d'identités collectives autrefois réprimées
- La demande de plus d'autonomie personnelle et de nouvelles formes d'égalité
- L'affaiblissement de la cohésion sociale et de la solidarité entre les peuples
- La méfiance des institutions politiques traditionnelles, des formes de gouvernance et des dirigeants politiques

- L'augmentation de l'interconnexion et de l'interdépendance

- ...

Face à de tels défis, il est devenu clair que des 'citoyens d'un nouveau type' sont nécessaires: des citoyens non seulement informés et qui comprennent leurs responsabilités officielles en tant que citoyens, mais aussi actifs - en mesure de contribuer librement à la vie de leur communauté, de leur pays et le reste du monde, pour participer activement de manière à exprimer leur individualité et aider à chercher des solutions aux problèmes. Cela commence évidemment avec la participation des jeunes et ceci est particulièrement pertinent car, dans de nombreuses sociétés, on note le déclin de l'engagement des jeunes avec les processus politiques traditionnels, ceci notamment dans les démocraties occidentales. Les médias sociaux représentent un énorme potentiel pour un meilleur accès à l'information, de nouveaux types d'action collective ainsi qu'une participation politique individuelle. L'accessibilité aux plateformes de médias sociaux offrent aux citoyens ordinaires de tous âges l'occasion d'interagir plus directement et activement avec leurs systèmes politiques. Les médias sociaux ont aussi le potentiel pour permettre un meilleur accès à l'information et à l'échange de s'impliquer dans les processus sociaux et politiques à distance, en utilisant les médias sociaux pour communiquer des points de vue et parfois peut-être pour exprimer de la colère et du mécontentement.

Malgré le potentiel montré par les médias sociaux, il y a des voix qui s'élèvent à propos du repli de ces outils.

La première est que l'Internet a effectivement également le potentiel de renforcer les dictatures existantes (et un fort leadership) et facilite le contrôle des populations. Il convient donc de noter que les médias et les réseaux sociaux peuvent également être utilisés pour la surveillance étatique autoritaire et démocratique par la surveillance et le filtrage.

Une autre est que, en fonction du contexte spécifique dans lequel les plates-formes sont utilisées, et considérant que les pays sont (aussi technologiquement) fondamentalement différents, une compréhension réaliste de la relation entre les médias sociaux et les conditions dans lesquelles la technologie existe dans les faits est essentielle. Les contextes dans lesquels les plates-formes servent à faciliter la participation des citoyens se caractérisent par d'énormes défis socio-économiques et politiques qui entravent la pleine (et égale) exploitation des plates-formes en ligne. Limiter la liberté d'expression, la liberté d'information et la liberté de réunion restreint la libre utilisation des outils des médias sociaux et aura un impact négatif sur la capacité des citoyens à participer et peut les marginaliser de la sphère politique.

Enfin et surtout, certains craignent qu'il y ait toujours un fossé (qui pour certains est insurmontable) entre les conversations sur les médias sociaux alimentés en force aujourd'hui dans les groupes de sensibilisation en ligne et les actions politiques fondées sur la participation citoyenne effective dans la mise en forme des processus démocratiques.

### *Social ou/et politique?*

L'action politique pour les citoyens d'aujourd'hui se réalise à travers différents contextes, par exemple: par le style de vie, choix de consommation... La nature de l'être-politique a changé, depuis

l'appartenance à des mouvements jusqu'à la participation à des manifestations d'activistes, de projets ou d'évènements spécifiques, centrées autour des questions individuelles plutôt qu'autour de partis politiques. Tous ces mouvements sont influencés par des principes tels que l'organisation hiérarchique horizontale, l'utilisation innovante des nouvelles technologies dans les médias, l'affranchissement des structures politiques établies, etc... Les médias sociaux se revendiquent comme étant dirigés par la communication plutôt que basée sur l'information – pour offrir un partage de valeurs et croyances, un sentiment d'appartenance et d'implication émotionnelle qui parle à un sentiment d'identité qui est dynamique et mobile. Ils sont vus comme autorisant ou encourageant la dissidence à travers la multiplicité et sont difficile à censurer. Mais ces caractéristiques soulèvent également des questions cruciales: à partir de quel seuil est-ce que la communication au sein d'un réseau d'amis devient action politique ? Par exemple, connaître les détails d'un échec de la démocratie fait-il une différence? Est-ce que le changement de paradigme mis en marche par ces réalités conduit à un changement réel dans les pratiques et politiques de la vie quotidienne dans les écoles, les quartiers et les communautés? Il est un autre point de vue selon lequel les médias sociaux sont un autre moyen pour les élites politiques et économiques de consolider leur pouvoir et augmenter la concentration politique et économique. Dans cette perspective, la participation dans les médias sociaux permet principalement aux annonceurs et autres acteurs commerciaux et consommateurs ('data-miners') de cibler leurs 'clients' de plus en plus efficacement en fonction de la quantité énorme de données disponibles en ligne les concernant en tant que consommateurs de sorte que les médias sociaux deviennent une ouverture pour la censure et la mise en place d'une surveillance accrue, reproduisant ainsi les inégalités sociales.

#### *4. COMMENT DEVELOPPER L'ÉDUCATION POUR L'UTILISATION DES NOUVEAUX MÉDIAS POUR LA PARTICIPATION DÉMOCRATIQUE?*

Le terme 'compétences' se réfère à ce qu'une personne est capable de faire, sur trois points qui forment le cœur de l'identité d'une personne:

- Qu'est-ce qu'une personne sait et a compris;
- Les compétences permettant à une personne d'utiliser ses connaissances;
- La sensibilisation et l'appréciation des connaissances et des compétences qu'une personne possède, résultant de la volonté de les utiliser, à la fois selon la confiance en soi et responsabilité.

Les compétences concernent les capacités et le potentiel "à l'intérieur" nous. Ils sont donc invisibles. Alors, comment les enseignants peuvent-ils découvrir quelles des compétences leurs élèves ont?

Voici un exemple. Noam Chomsky, linguiste, a décrit la compétence linguistique d'un locuteur natif. Locuteurs natifs sont en permanence en train de créer et de comprendre des phrases qu'ils n'ont jamais parlé ou entendues auparavant. Nous ne voyons pas la compétence linguistique, mais nous percevons la performance du locuteur natif, et nous devons supposer que la compétence à communiquer couramment doit être là.

Il n'y a pas de compétence sans la performance visible, mais aussi aucune sorte d'action sans compétences. La compétence ne peut être mesurée qu'en évaluant la performance - ce que nous sommes

capables de faire. L'apprentissage des tâches sert à apprendre ces compétences. Les formateurs d'enseignants peuvent développer la sensibilisation des enseignants à leur propre apprentissage:

- Quelles pensées les enseignants ont-ils à l'esprit lors de la planification des activités, des leçons, quand ils utilisent les médias sociaux pour la participation démocratique?

- Comment les enseignants décident-ils ce que leurs élèves devraient être en mesure de comprendre et de faire?

- quels objectifs (à leur portée) cherchent-ils à atteindre, en termes de participation démocratique à travers leur pratique?

Nous vous proposons une liste de compétences possibles réparties dans les savoirs, savoir-faire et savoir-être. Ces listes aideront à définir les projets et matériel pédagogiques des participants: quelles sont les compétences qui seront atteintes par les étudiants / les jeunes d'ici la fin du projet ou de l'unité de formation?

#### **Attitudes:**

- I am convinced that sharing values of Human Rights, mutual understanding and democratic citizenship can influence people's attitudes and behaviours.
- I am willing to encourage learner's critical thinking skills and allow them to take responsibility in their learning process.
- I am willing to play different roles (as cultural mediator, counsellor, facilitator, human rights activist, member of a learning community, etc) and show flexibility in order to play them successively or jointly.
- I am aware of the impact of fast developing internet tools on young people's cognitive experience as well as the consequences this development has on learning today.
- I value formal and informal learning
- I am willing to appreciate challenge and expect to learn from it.
- I believe cooperation has a central role for social cohesion and respect for the individual
- I recognise and accept risks linked with the handling of sensitive and controversial issues
- I promote and defend ethical attitudes for working collaboratively
- I accept to see things from different perspectives
- I recognize the challenges and threats for social cohesion in our societies, when citizens are not educated for dealing with diversity
- I am convinced of the need to empower learners and, in the classroom, I accept to relinquish some of my power as a teacher.
  
- I consider that knowledge is a mere construction that remains incomplete and subject to continuous questioning

#### **Knowledge and understanding:**

- I understand the concept of multi-perspectivity in teaching
  
- I understand the need for the curriculum to be affirmative of individual pupil and group identities
- I know and understand education theory in general and specifically progressive/socio-constructivist approaches to education enough to adapt them to the context in which I teach
- I have knowledge on the projects and publications related to the subjects I am teaching
  
- I understand the potentialities and risks of using ICT in my teaching.

- I know about young people's common practices within social networks and the importance they accord to internet.
- I develop up to date knowledge on cognitive development, multiple intelligences and learning styles and how my teaching must accommodate them
- I develop up to date knowledge on cooperative learning structures and their theoretical underpinnings.
- I know the curriculum so as to work collaboratively with other colleagues
- I have general knowledge of the main social actors and resources of my community, (NGOs, social and cultural services, political actors)
- I know what projects are carried out by my colleagues in my school and I develop up to date
- I develop my knowledge of HR and rule of law in the context of new media: freedom of expression, defamation, self-image, personal safety, intellectual property
- I get acquainted with key international policies and standards (e.g. Human Rights convention, Children's Rights convention, rights of minorities etc.), as well as the historical dimensions of human rights.
- I know that teaching is, like social science, a research, an investigation, a reconstruction of the reality using diverse and often contradictory sources
- I know how to evaluate sources and recognize in these points of view, prejudice, bias, exactitude or reliability

---

**Skills:**

- I promote learning by doing, teaching methods based on real-life, on skill oriented tasks, and active involvement.
- I employ project based learning and I can implement cooperative structures in my teaching
- I use formal and non-formal learning
- I encourage learners to take charge of the learning process
- I thrive to develop critical thinking skills in learners: encourage debating, discussing, listening and asking questions, to build constructive assertiveness based on argumentation; teach about generalizations and their limitations, giving examples, establishing connections, coming to conclusions, finding causations
- I learn from challenges
- I develop personalised learning and use a variety of teaching methods adapted to different learning styles.
- I engage students and pupils in active citizenship and community projects
- I evaluate sources and recognize in these points of view, prejudice, bias, exactitude or reliability
- I sensitize my colleagues to the benefits of cooperative learning.
- I am keen on team teaching in order to share the responsibility of developing cooperation in whole school approaches.
- I integrate the new technologies in my teaching and learning with students for effective and critical empirical strategies

## *5. LES TRAVAUX DU CONSEIL DE L'EUROPE SUR LES MEDIAS SOCIAUX POUR LA PARTICIPATION DEMOCRATIQUE*

Certains instruments juridiques importants du Conseil de l'Europe s'attaquent à la question des nouvelles formes de participation sur la base de technologies de l'information et de la communication. La Charte sur



la participation des jeunes à la vie locale et régionale<sup>1</sup>, qui a été produite par le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux en 2003, fait référence au fait que :

“Les technologies de l’information et de la communication peuvent offrir de nouvelles possibilités d’informer et de faire participer les jeunes. Ainsi, l’Internet, les téléphones portables, les mini-messages (sms) leur permettent de recevoir des informations diversifiées et parfois d’y réagir grâce à l’interactivité”.

En 2004, le Comité des Ministres - la plus haute autorité au sein du Conseil de l'Europe - a publié une recommandation sur la gouvernance électronique, en regardant le côté technologique du développement de nos sociétés, et a fait un certain nombre de propositions, réflexions et recommandations pour les États Membres.

Plus récemment, le travail à la fois, [de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme](#) ainsi que dans le [domaine de la société de l'information et des médias](#).

Le Programme Pestalozzi a offert différents types d'activités au cours des dernières années comme une série de modules sur [l'utilisation des nouveaux média basée sur les droits de l'Homme](#) (2008/2009) et un ThinkTank «[Vivre ensemble dans un monde connecté" en Décembre 2011](#)». Vous pouvez également trouver une collection de textes de référence et autres sur le site Web du [programme Pestalozzi](#).

---

<sup>1</sup> [http://www.coe.int/t/dg4/youth/Source/Coe\\_youth/Participation/COE\\_charter\\_participation\\_fr.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/youth/Source/Coe_youth/Participation/COE_charter_participation_fr.pdf)